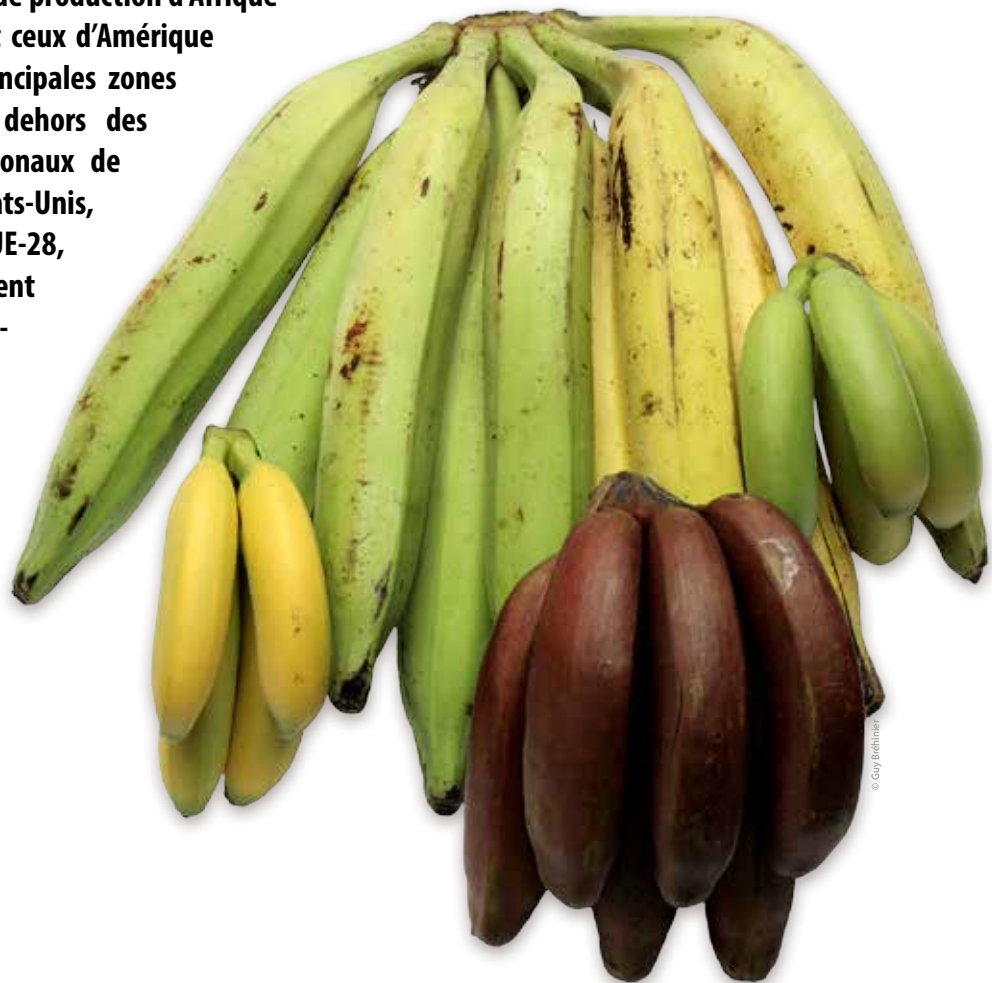


Marché de la banane plantain

L'autoconsommation prédomine sur ce marché toujours peu mondialisé

Malgré une production mondiale qui atteint environ 20 millions de tonnes, les échanges internationaux restent extrêmement limités et concernent uniquement 5 % de la production, soit vraisemblablement 750 000 t. L'autoconsommation reste, en effet, la clé de voûte du marché du plantain : les bassins de production d'Afrique centrale et de l'Ouest et ceux d'Amérique latine sont aussi les principales zones de consommation. En dehors des marchés locaux et régionaux de ces zones, ce sont les États-Unis, largement en tête, et l'UE-28, loin derrière, qui animent les échanges internationaux, répondant principalement à une demande ethnique de populations originaires d'Amérique latine ou d'Afrique.



© Guy Brehmer

Une production mondiale principalement destinée à l'autoconsommation

La présence discrète de la banane plantain dans les rayons de la grande distribution européenne et dans les échanges mondiaux laisserait supposer une production mondiale limitée. Il n'en est rien ! Avec environ 20 millions de tonnes produites en 2016, la banane plantain, cultivée principalement en Afrique centrale et de l'Ouest et en Amérique latine, représente presque 15 % de la production mondiale de banane (dessert + à cuire). La production de cette banane à cuire, difficilement estimable du fait du grand nombre de petits producteurs, ne progresse que de 1 à 2 % par an, de façon régulière mais très lente. Ainsi, en dix ans, la production mondiale n'a augmenté que de 8 %, principalement en Afrique centrale et de l'Ouest (4 %) et en Amérique du Sud (5 %). On note aussi la forte progression de l'Inde qui a tiré l'Asie à la troisième place mondiale des régions productrices, toujours loin derrière les deux précédentes.

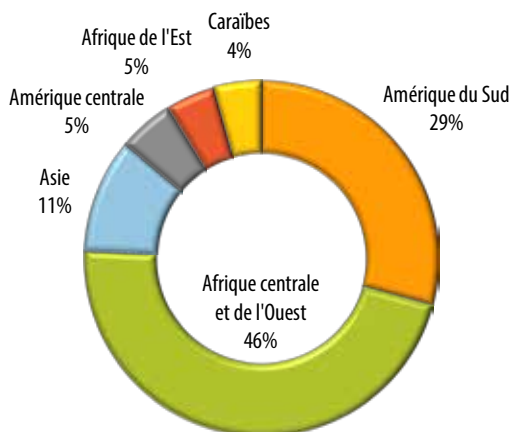


Plantain – Les dix premiers pays producteurs

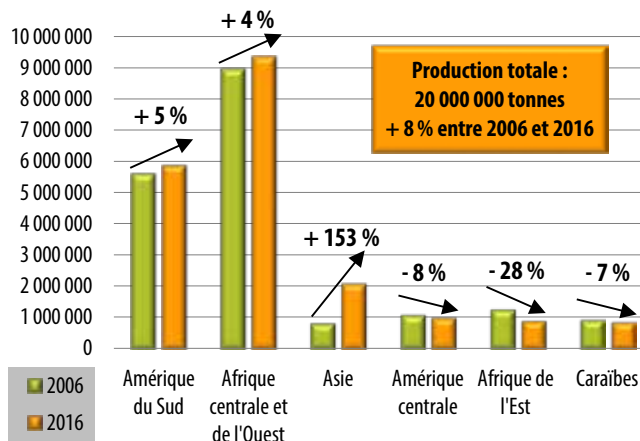
en tonnes	2016
Colombie	2 700 000
Nigeria	2 580 000
Ghana	1 980 000
Inde	1 900 000
Cameroun	1 700 000
Côte d'Ivoire	1 589 643
Pérou	1 391 339
Équateur	570 413
Brésil	560 000
Venezuela	557 146

Source : FAO 2016

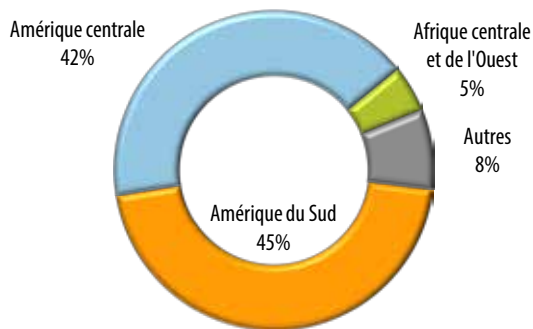
Plantain - Répartition de la production mondiale (sources : FAO 2016, CIRAD)



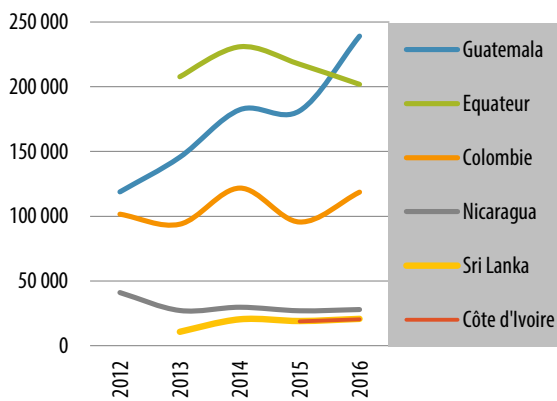
Plantain - Evolution de la production entre 2006 et 2016 par région productrice (en tonnes / sources : FAO, CIRAD)



Plantain - Répartition des exportations mondiales
(source : Comtrade 2016)



Plantain - Evolution des principaux pays exportateurs
(en tonnes / source : Comtrade)



Afrique centrale et de l'Ouest : une importante production

Alors que l'Afrique centrale et de l'Ouest est le premier bassin producteur, représentant 46 % de la production mondiale en 2016, les volumes qu'elle destine à l'export restent très limités. Ce paradoxe s'explique surtout par la très dynamique demande locale, le plantain étant un aliment de base pour ces populations. Il existe ainsi un important déficit entre offre et demande dans la sous-région, maintenant un niveau de prix attractif sur ces marchés. De plus, la filière est peu organisée à l'exportation et le modèle de production reste encore majoritairement traditionnel, presque exclusivement constitué de petits producteurs utilisant des types variétaux très variés en raison de la diversité des utilisations culinaires et du grand nombre d'éthnies. Il est difficile de connaître la proportion de variétés appartenant à l'un des deux grands types de plantain : « French » (nombreuses mains, doigts moyens) et « Corne » (quelques mains, grands doigts). Ainsi, face à la concurrence latino-américaine, l'Afrique centrale et de l'Ouest ne fait pas le poids (coût élevé) et se cantonne au commerce intra-régional, toujours rémunérateur et demandeur. A titre d'exemple, on peut citer les exportations du Cameroun vers la Guinée équatoriale, le Gabon et aussi la République centrafricaine, le Tchad et le Nigeria ; ou encore le commerce de la Côte d'Ivoire vers le Liberia, le Mali et le Burkina Faso.

L'Amérique latine, davantage tournée vers l'exportation

C'est en Amérique latine (Amérique du Sud et Amérique centrale), où la multinationale Chiquita a développé l'exportation de banane plantain et en a défini les normes, qu'il faut chercher les grands exportateurs. Si cette zone représente seulement 34 % de la production mondiale (29 % en Amérique du Sud et 5 % en Amérique centrale), elle est responsable de 87 % des exportations mondiales. En effet, alors que la demande locale et régionale est dynamique, comme en Afrique centrale et de l'Ouest, l'exportation s'est développée sous l'impulsion d'acheteurs-exportateurs. Deux types de modèle de production coexistent : les petits producteurs traditionnels, dont une partie de la production est toujours destinée au marché local et régional, et des plantations de taille moyenne, qui ont adopté des modèles plus intensifs sous l'impulsion des acheteurs-exportateurs.

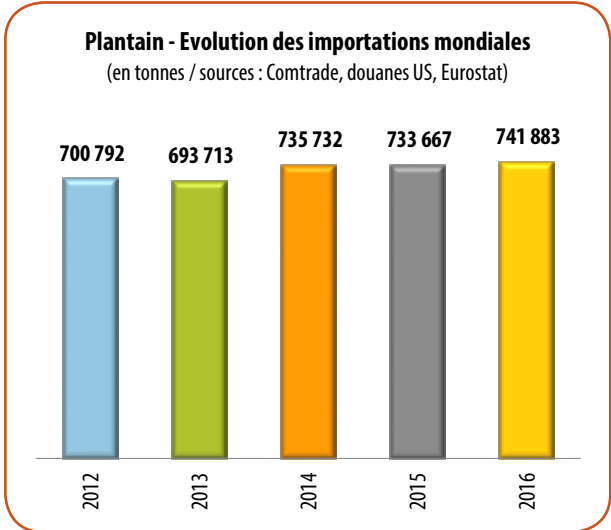
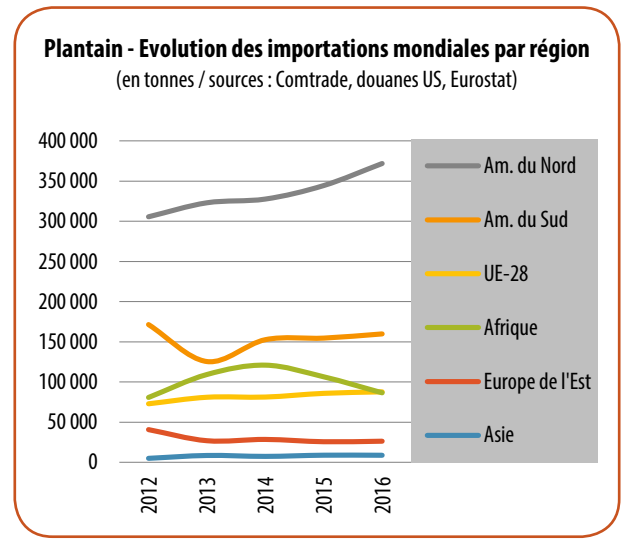
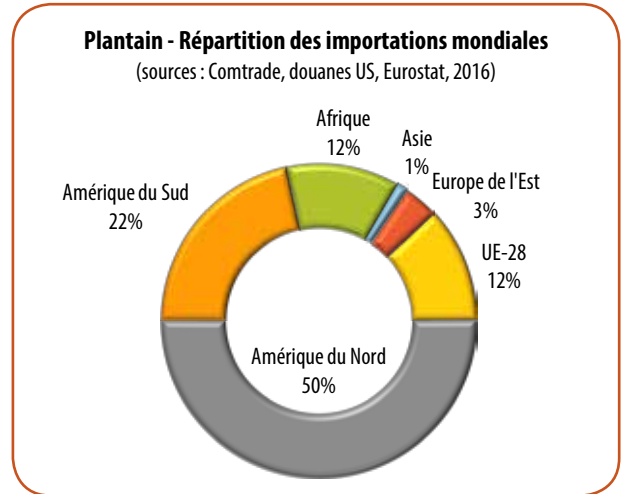
Contrairement aux grandes productions de Cavendish, les multinationales ont renoncé à s'impliquer directement dans la production de plantain qui représente un investissement trop risqué (maladies, rendement, vols, etc.). Cependant, elles ont imposé des itinéraires techniques stricts et des contrôles de qualité pour répondre aux exigences de l'ex-



port vers l'hémisphère Nord. Ces productions sont majoritairement situées en Équateur (zone principale « El Carmen » au nord de Guayaquil), en Colombie (zone bananière export de « Uraba »), au Guatemala (nouveau grand exportateur), mais aussi au Nicaragua, au Mexique et au Costa Rica. Que la production soit traditionnelle ou intensive, le type de variétés qui prédomine est le « Corne », et plus particulièrement les « Faux-Corne » largement préférés par les latino-américains, ce qui leur vaut de nombreux noms vernaculaires locaux (« Baraganete » en Équateur, « Harton » en Colombie, « Currare » au Costa Rica, « Cuerno » ou « Macho » dans les autres pays latino-américains).

Un commerce mondial toujours étriqué

Globalement, la production reste destinée à l'autoconsommation, forte dans les bassins de production, laissant au commerce mondial un second rôle sans envergure, comptant pour seulement 4 % de la production mondiale. Depuis 2012, les échanges mondiaux, estimés de 700 000 à 750 000 tonnes, se maintiennent à un niveau relativement stable. Il est difficile d'estimer les importations mondiales en raison de l'incertitude qui règne autour des erreurs possibles de déclarations en douane (codes douaniers banane/banane plantain similaires). Ici, nous avons pris le parti d'exclure les pays du Moyen-Orient, malgré les données disponibles (environ 950 000 t en 2016), compte tenu des habitudes alimentaires des populations et des données des pays exportant vers cette région. En dehors du commerce intra-régional en Afrique et en Amérique du Sud, qui représente tout de même 25 % des échanges mondiaux en 2016 (soit 247 000 t), c'est l'Amérique du Nord (notamment les États-Unis) qui affiche une place solide de numéro un avec 50 % des importations mondiales en 2016, soit 370 000 tonnes. L'Union européenne reste loin derrière à seulement 12 % en 2016, soit 88 000 tonnes.



Les États-Unis, leader et moteur des échanges mondiaux

Avec des importations estimées à 380 000 t (33 % du marché mondial) et une progression régulière de 5 à 8 % par an entre 2012 et 2017, les États-Unis font figure de moteur des échanges internationaux. Puisque les réexportations sont minimales (entre 15 000 et 18 000 tonnes vers le Canada d'après les douanes américaines), il semble bien que ce soit la consommation américaine qui progresse, certes lentement mais sûrement. La taille du marché américain de la banane plantain est, bien entendu, à relativiser par rapport au marché de la banane Cavendish (plus de 4.5 millions de tonnes) ou d'autres fruits tropicaux comme l'ananas (plus d'un million de tonnes). Le plantain n'est pas encore un produit familier pour l'ensemble des consommateurs. Il semblerait donc que la consommation et donc la progression des importations soient encore extrêmement liées aux habitudes alimentaires de populations ethniques.

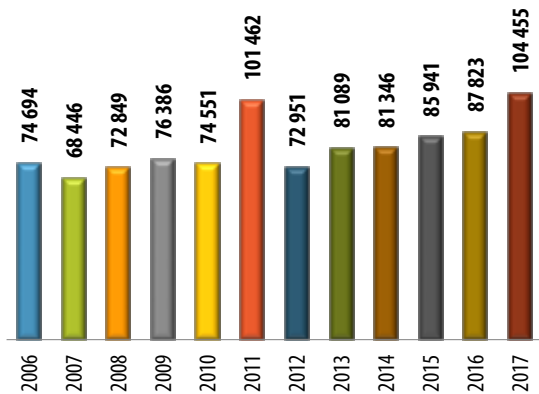
L'approvisionnement du marché américain provient uniquement d'Amérique latine. Depuis 2016, le Guatemala est leader sur ce marché (+ 100 000 tonnes en 5 ans) au détriment de l'Équateur. Ce basculement des parts de marché n'est pas sans rappeler le cas de la banane Cavendish, le Guatemala ayant là aussi affirmé son caractère compétitif. En effet, l'explosion des volumes de cette origine est sans doute liée à sa position stratégique et privilégiée vis-à-vis du marché américain (logistique facilitée par une proximité géographique, coût de fret bas et coût de production compétitif). En seconde position, l'Équateur semble avoir souffert du boom guatémaltèque, avec une tendance à la baisse depuis 2015 et des volumes atteignant tout juste les 110 000 tonnes en 2017. A la traîne et maintenant loin derrière, la Colombie se maintient avec des exportations stables de 60 000 à 70 000 tonnes. Le Mexique et le Nicaragua ferment la marche avec une progression respective d'environ 10 000 t et 8 000 t en cinq ans.

Un marché de l'UE-28 toujours aussi limité, semble-t-il...

Après plusieurs années de quasi-stabilité, les importations de l'Union européenne auraient dépassé la barre des 100 000 t en 2017. Il est légitime de douter de cette progression étonnante, sachant que le manque de distinction entre banane et plantain dans les déclarations en douane pourrait encore en être responsable. En effet, en 2016, un volume de 131 000 t avait été annoncé, avant d'être revu à la baisse à environ 88 000 tonnes (cf. **FruiTrop** 248, avril 2017, p. 58). A l'échelle des différents membres de l'UE-28, les erreurs de déclaration en douane conduiraient à placer des pays tels que la Roumanie, la Pologne et la Hongrie parmi les plus grands importateurs et consommateurs. Il convient donc de rester prudent face aux chiffres douaniers et de surtout retenir une taille approximative du marché européen de 80 000 t à 90 000 t. Avec un tel niveau d'im-

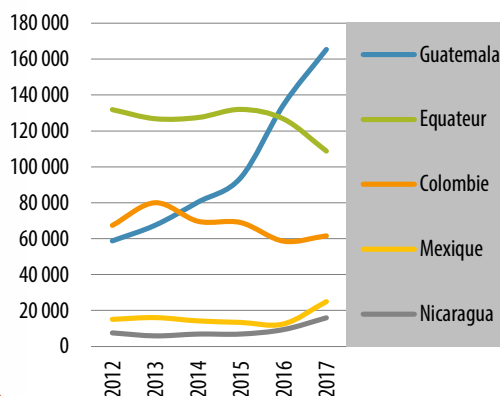
Plantain - UE-28 - Evolution des importations

(en tonnes / source : Eurostat)



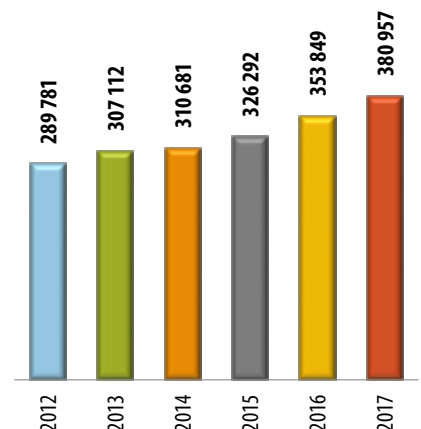
Plantain - USA - Evolution des importations par principaux pays fournisseurs

(en tonnes / source : douanes US)



Plantain - USA - Evolution des importations

(en tonnes / source : douanes US)



portations de plantain, l'Europe fait pâle figure sur le marché international face aux États-Unis (plus de 350 000 t). Dans la liste des principaux importateurs, on retrouve des pays membres plus crédibles comme le Royaume-Uni, les Pays-Bas, la Belgique, l'Espagne, la France ou encore l'Italie, qui réexportent vers d'autres pays membres. Ainsi, la consommation européenne par habitant n'atteint en moyenne que 0.17 kg et, comme aux États-Unis, la demande régulière est majoritairement ethnique.

L'approvisionnement du marché européen provient essentiellement d'Amérique latine en raison de son modèle de production (comme détaillé plus haut). Tout en conservant un œil critique sur les chiffres douaniers, sans conteste la Colombie et l'Équateur sont largement en tête des pays fournisseurs et se disputent la première place. Cependant, il reste un doute sur la valeur exacte des importations et la progression récente de la Colombie. Loin derrière, le Costa Rica, longtemps sur le podium, a été

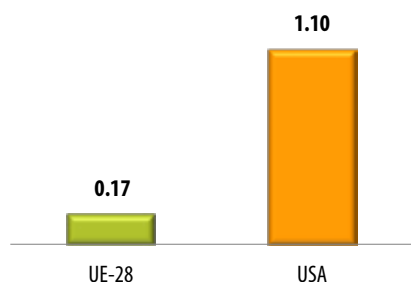
chassé par l'émergence du Guatemala. Enfin, malgré des liens privilégiés avec le marché européen (proximité historique et géographique), l'Afrique centrale et de l'Ouest n'est que très faiblement représentée : le premier pays africain, l'Ouganda, occupe la quatrième place très loin derrière.

Le plantain a-t-il une chance de connaître le succès ?

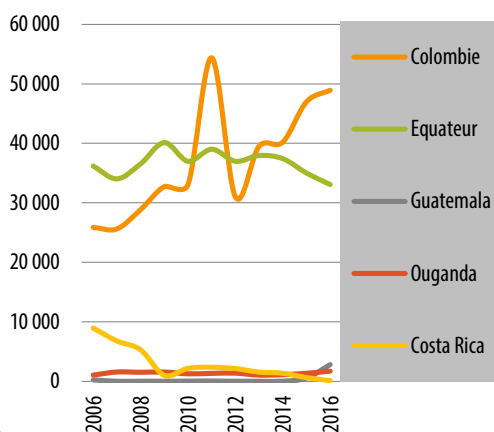
En dehors des grandes zones de production, la banane plantain reste un marché de niche d'une progression limitée, notamment dans l'Union européenne où sa consommation reste bornée aux populations ethniques, faute de connaissance des usages et de reconnaissance de ce « fruit-légume ». Pourtant, la banane plantain est, somme toute, comparable à la patate douce qui, elle, connaît un récent regain d'intérêt de la part des consommateurs. Comme la patate douce, la banane plantain est exotique, bénéficie d'un goût légèrement sucré et a l'avantage d'avoir un prix abordable (prix de gros France autour de 0.90-0.95 euro/kg et, selon IRI/Fresh Look Marketing, prix de détail autour 0.60-0.65 USD/kg aux USA). Ainsi, pourquoi la banane plantain ne pourrait-elle pas connaître le même essor que la patate douce en touchant un public plus large ? ■

Anais Falk, CIRAD
 anais.falk@cirad.fr

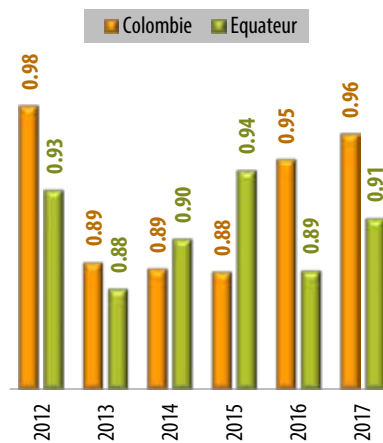
Plantain - UE/USA - Consommation moyenne estimée - Ecart-types élevés
 (en kg par habitant / sources : douanes US, Eurostat)



Plantain - UE-28 - Importations par pays fournisseur
 (en tonnes / source : Eurostat)



Plantain - France - Prix de gros moyen
 (en euros/kg / source : Pierre Gerbaud)



Photos © Thierry Lescot